

# Le Don Quichotte de la comptabilité ne lâche rien

À 83 ans, le Rennais Jean-François Bougeard réédite son « guide » pour une nouvelle science économique. Contre vents et marées, il persiste et signe.

## Rencontre

Le jour où la monnaie sera considérée comme une simple information, mais pas comme un bien, et que la société dans son ensemble, l'État en premier, n'observera que des règles de bon sens de la comptabilité de base, alors le monde ira mieux. C'est la conviction de Jean-François Bougeard, 83 ans, ancien ingénieur mais toujours passionné.

Une conviction intime depuis toujours, formalisée depuis près de quatre décennies dans un ouvrage qu'il vient de compléter et de rééditer (1). « **La nouvelle définition de la monnaie comme information issue de l'échange, qui met à jour la comptabilité dite en partie double, est une notion ignorée, voire méprisée par nos professeurs de sciences économiques, assure-t-il. J'ai passé ma vie à chercher et j'ai découvert cette théorie de la comptabilité.** »

**« D'une simplicité incroyable ! »**

Alors quelle est-elle ? « **Il s'agit d'une équation qui met à jour les comptes du bilan, sauf la situation nette, mais cumule dans les produits ce qui augmente la situation nette, et dans les charges ce qui la diminue,** décrit Jean-François Bougeard. **En fin d'exercice, il suffit de faire la différence « produits moins charges » pour mettre à jour cette situation nette. Ce qui équilibre le bilan tout en conservant, grâce aux produits et aux charges, le détail des événements qui ont augmenté ou diminué cette situation nette. C'est d'une simplicité incroyable ! »**

Ça demande quand même une petite gymnastique intellectuelle... Un exercice auquel est rompu cet ingénieur de formation. Né dans le pays de Guichen et Bourg-des-Comptes, Jean-François Bougeard a été formé à l'école supérieure d'agriculture d'Angers.

## De l'ingénierie agricole au logiciel

**« J'ai travaillé quatre ans comme ingénieur à la chambre d'agriculture du Finistère, puis à la coopérative de Landerneau. J'y suis entré le 18 juin 1964 et j'y suis resté jusqu'en 1976 »,** se souvient Jean-François Bougeard.

Il devient ensuite secrétaire général de la coopérative Even de Ploudaniel avant de diriger une usine de salaisons à Morlaix. **« Mais, j'en ai vite fait le tour. Je me suis alors mis à mon compte dans la formation et l'édition de logiciel, notamment Comptin. »** C'est là qu'il applique concrètement ses convictions à travers les lignes de programmation.

Quel regard ce passionné porte-t-il sur les récents succès médiatiques de livres économiques ? **« Je n'ai rien contre les économistes qui parlent comme des journalistes compétents, mais pas quand ils pensent comme des théoriciens... »,** assène-t-il. Thomas Piketty, auteur du best-seller *Le capital au XXI<sup>e</sup> siècle* (Seuil) ?

**« Cet ouvrage bien écrit fait plaisir à ceux qui penchent à gauche, estime-t-il. Une première lecture rapide des 900 pages m'a porté à rejoindre les louanges. Mais la seconde lecture m'a confirmé que les 850 premières pages ont peu d'in-**



Jean-François Bougeard, 83 ans, ancien ingénieur dans l'agriculture, auteur de « Pour une nouvelle science économique », paru aux éditions Apogée.

**térêt avant d'arriver à l'essentiel. »** *L'Imposture économique* (L'Atelier) de Steve Keen ? **« Il est inutile de lire les 500 pages ! »**

Après tant d'années, pourquoi persiste-t-il malgré les vents contraires ? **« Parce que personne n'est capable de me dire que je me trompe, sourit-il. Si on pouvait me donner des arguments pour me dire que j'ai tort, ça**

**ferait beaucoup de bien à ma psychologie ! »**

Pascal SIMON.

(1) « Pour une nouvelle science économique », de Jean-François Bougeard, Éditions Apogée, 240 pages, 20 €. Sites internet : [www.editions-apogee.com](http://www.editions-apogee.com) et [www.comptin.net](http://www.comptin.net)